# Trappes (78) : le fief de Benoît Hamon confronté au communautarisme islamique

04/02/2017 à 3h32

**Le communautarisme, qui frappe nos banlieues depuis de nombreuses années, s'est aggravé. Un récent rapport émanant des autorités judiciaires s'inquiète de l'évolution de Trappes, devenue un «pôle d'attraction pour les personnes étrangères à la ville à la recherche d'engagements religieux stricts». (…)**

À 35 kilomètres de la capitale, au milieu du territoire privilégié de l'ouest parisien, Trappes dans les Yvelines ne dénote guère. Un vaste programme de réhabilitation en cours a rafraîchi cette ville de 30.000 habitants environ. Dotée de nombreux équipements publics, celle-ci offre un habitat moderne donnant sur de larges avenues.

Mais derrière cette façade avenante , la ville qui d'après un récent rapport, concentre une population majoritairement de confession musulmane, s'est enfoncée dans le repli communautaire. Commerces halal, associations imprégnées de religiosité, port du voile pour les femmes et du qamis pour les hommes en sont les signes visibles.

Cet ancien bastion communiste, dirigé désormais par un maire socialiste, n'est pourtant pas le seul concerné par cette évolution. D'autres secteurs dans ce département sont touchés par la montée du communautarisme. Parmi eux, ceux de La Verrière, de Mantes-la-Jolie ou encore des Mureaux notamment . Mais Trappes, plus que les autres communes, inquiète. C'est ce que signale un récent rapport confidentiel émanant des autorités judiciaires et déposé place Vendôme. Balayant tous

les indicateurs qui témoignent de ce repli, celui-ci rappelle que c'est dans cette ville qu'éclatèrent les premières émeutes en France liées à une contestation religieuse. Après le contrôle d'identité d'une femme voilée, la cité s'était, en effet, embrasée en 2013 .

Au passage, ce même document aborde la radicalisation qui frappe la commune. Celle-ci a vu une cinquantaine de ses jeunes partir en Syrie. À travers ces quelques lignes sur l'islam radical, c'est alors un Trappes plus inquiétant encore qui se dessine: celui que les services de renseignement surnomment «Trappistan». Celui que d'autres appellent aussi «le Molenbeek français».

Ainsi estampillée, la ville vit depuis plusieurs années dans un concert d'accusations permanentes. Relayant les craintes de leur population, les élus voisins s'inquiètent de son évolution et redoutent aussi un effet de contagion. Au sein de la ville aussi, où la majorité de la population vit à l'écart de ces dérives, on s'inquiète aussi de cet affichage religieux excessif. Le voile ici est quasi permanent dans les rues. «*Mais on le porte aussi parce qu'on est à Trappes. Celles qui l'adoptent n'y connaissent parfois rien en religion*», signale exaspéré, Marwan*, un jeune musulman pratiquant.

Le Figaro

Merci à **CathyB**